

## Données et contraintes

### **Données climatiques**

On est frappé de constater qu'il y a un lien certain entre le nœud utilisé et les caractéristiques climatiques de la région.

Le nœud asymétrique s'est imposé dans les zones désertiques froides et dans les steppes ; le nœud symétrique est très présent dans les zones désertiques ou semi-désertiques chaudes. Il est clair que des interactions importantes ont eu lieu autour de la mer Caspienne qui est à la limite de ces deux types de zones désertiques.

Les contraintes climatiques ont eu des conséquences importantes sur l'habitat des nomades qui ont peuplé ces zones :

Dans les **zones froides**, l'ennemi du nomade est le froid. Il conçoit des yourtes à structures importantes qu'il couvre de feutre épais ; l'isolation du sol est aussi nécessaire : il est lui aussi couvert de feutre. Un besoin esthétique naît et des dessins apparaissent sur les feutres.

La yourte fermée, relativement exigüe, dans laquelle on vit et se chauffe (d'où le foyer intérieur) nécessite un rangement important (d'où les sacs de dimensions diverses que l'on peut éventuellement suspendre aux structures des murs de la yourte).

Ces sacs ont aussi un intérêt esthétique. Ils peuvent être brodés et en tissages à plat. Le point noué donne accès à

une nouvelle esthétique voire une personnalisation à travers des dessins.

Remarque 1 : la surface habitable de la yourte oblige à des tissages de dimensions relativement réduites. Le tapis de sol de grande dimension n'est pas un tissage naturel pour les nomades des zones froides et des steppes dont le confort relatif est assuré par le feutre de sol. Un besoin de tapis de décoration de sol peut avoir été induit par des contacts avec les nomades et les villes des zones chaudes. Cela suppose que des tentes soient aménagées en ateliers de tissages de grands formats. Une telle démarche ne peut que devenir rapidement commerciale, c'est à dire que les tapis sont destinés à la vente à d'autres nomades ou à des sédentaires. Les décors initiaux de ces grands tapis sont forcément issus des dessins personnalisés des tisserands sur petits formats. Le caractère héraldique des dessins de grands tapis n'est probablement pas primordial puisqu'ils sont destinés à la vente à « n'importe qui » et que par conséquent les tisserands peuvent s'inspirer les uns des autres.

Remarque 2 : c'est aussi dans les zones froides que les nomades ont des besoins de vêtements et couvertures chauds : peaux de bêtes au début puis tissages à plat, peaux de bêtes artificielles sous forme de tissages à mèches rajoutées, avec naissance d'un besoin esthétique. Dans tous les cas le vêtement doit être souple pour assurer un minimum de confort.

Dans les **zones chaudes**, les tentes ont des montures légères et sont couvertes de tissages en poils, avec des bords relevables pour faciliter la ventilation. Il n'y a donc pas de supports verticaux pour suspendre des sacs de rangement lourdement chargés. Un revêtement de sol, solide à l'usure, est nécessaire pour des questions de confort. A

l'intérieur, il n'y a pas de foyer qui ne ferait que surchauffer la zone d'ombre et de fraîcheur relative que représente la tente. L'eau est une denrée rare et précieuse ; les points d'eau sont des lieux de rassemblement et sans doute de commerce. Sur ces points fixes peut naître une civilisation de ville avec un habitat en dur, et la nécessité de couvrir les sols pour des raisons de confort d'abord ; puis rapidement un besoin esthétique va apparaître.

### ***Contraintes pratiques***

Qu'il s'agisse d'isolation (parois de tentes, revêtements de sols, couvertures, vêtements) ou d'objets utilitaires (sacs, tapis de selle...), le premier matériau à la disposition de l'homme chasseur, aux temps préhistoriques, était la peau d'animal. Dès le VIIIème millénaire avant J.C., l'homme est devenu éleveur et agriculteur. Il a pu alors inventer d'abord le tressage, puis le filage et le tissage à plat de matériaux disponibles : lin, coton, laine.

En **Zone chaude** pour améliorer le confort du sol d'abord dans les tentes, ensuite dans les constructions en dur, on utilise des peaux de bêtes, puis des tissages à plat avec mèches de laine pour imiter les peaux, puis des boucles de fils de laine pour stabiliser les mèches. Mais les textiles bouclés ont trois inconvénients :

- la relative instabilité des boucles non fixées au textile support ;
- la difficulté de réaliser des dessins ;
- manque de rigidité et glissement du textile sur le sol.

De là a pu naître l'idée d'un nœud en touffe avec une trame solide. La recherche d'amélioration du décor va conduire à réduire le volume de la touffe : c'est la naissance du nœud symétrique. Le besoin de finesse dans le décor conduit à un raccourcissement du velours et à son

rasage, à l'utilisation de fils de chaîne, trame et velours plus fins pour augmenter le nombre de nœuds par unité de surface. La laine est teinte avec les nombreux colorants venus d'orient comme d'occident, dans une région de civilisation de villes au commerce développé.

En **Zone froide**, une isolation efficace est nécessaire : le feutre de laine est inventé pour couvrir la tente et en revêtir le sol. Il existe un besoin en vêtements chauds que la peau de bêtes satisfait. Grâce aux techniques de tissage venues des zones chaudes, Les nomades imitent la peau de bête par un tissage chaud et façonnable : ils imaginent de réaliser un textile d'abord à mèches, puis à brins de laine filée bouclés sur un tissage à plat. Les touffes stabilisatrices des boucles posent un problème de confort pour les vêtements et de rigidité pour les sacs et les vêtements. Le nouage asymétrique est adopté, d'abord avec une technique de tissage à plat avec barre, puis en créant le nœud individuel sur de fines chaînes et avec des trames légères. Les colorants sont disponibles dans la nature et connus de haute antiquité (blanc et marron naturels, rouge garance, bleu indigo).

Remarque : dans tous les cas, la recherche de la finesse et de la précision du décor a conduit à une utilisation du décalage de chaîne (voir *schéma 6*, colonne de droite), de la soie pour la chaîne, puis la chaîne et la trame, enfin, sophistication extrême, la chaîne, la trame, le velours. Cette évolution est relativement récente (moins de cinq siècles) car la soie, très coûteuse, était auparavant réservée à des tissages à plat de très grand luxe.

## **Données géographiques**

Les données géographiques ont trois incidences essentielles dans le monde du tapis :

- elles sont des composantes importantes du climat. Les déserts montagneux sont froids (Tibet, Altaï, Pamir).
- elles ont contribué à l'isolation de peuplements anciens (Berbères, Tibétains, bassin de Tarim) et à l'organisation des transhumances.
- Les fleuves, les mers, les hautes montagnes, les passages obligés sont des données fondamentales pour les migrations humaines et, par conséquent, l'évolution des civilisations.

Sur les cartes contenues dans cet ouvrage nous avons représenté les montagnes au franchissement difficile, les hautes montagnes dans lesquelles on ne pénètre pas aisément, et parfois les montagnes de grande importance en matière de transhumance saisonnière.

## **Données historiques**

Le monde du tapis est une très vaste région ayant connu de riches civilisations et de très grandes migrations. Il serait impossible d'imaginer ce que fut le développement du nouage sans en avoir une vision synthétique.

### ***Histoire antique de la Mésopotamie***

L'essentiel de ces informations historiques est tiré du très remarquable ouvrage de Harry W F Saggs (*ref. 1*)

Cette région du moyen orient, le long des cours du Tigre et de l'Euphrate, en Irak actuel, est à l'origine des civilisa-

tions urbaines et au coeur du monde du tapis. On doit s'appesantir sur son histoire, relativement bien connue grâce aux tablettes à écriture cunéiforme gravées pendant plus de deux millénaires et de nombreuses fouilles archéologiques qui les ont révélées.

Avant 5000 av.J.C. des agriculteurs sédentaires existent dans cette région et en Anatolie. Ils se regroupent en petites communautés sans que l'on puisse parler de civilisation urbaine. Cela est cohérent avec le sanctuaire de pierres de Jericho (VIIIème millénaire av.J.C.), Catal Ayuk dans le piémont des monts Taurus (VII ème millénaire av.J.C.), une chapelle de pierres dans le sud de la Mésopotamie (5500 av.J.C.).

vers 3500 av.J.C. on a les premières traces de civilisation urbaine à Uruk avec une organisation du travail par corps de métiers spécialisés et avec des divinités responsables d'activités artisanales. Parmi ces divinités on note la présence d'Enki, Dieu des profondeurs aquatiques qui vit dans les marais et dont les cornes émergent de la surface de l'eau (symbole que l'on trouve dans les décors de tapis).

Vers 3000 av.J.C. on a la première écriture cunéiforme.

Entre 3000 et 2500 av.J.C. des échanges commerciaux avec le Pamir (source de lapis azuli) et l'Afghanistan (source d'étain pour le bronze) sont attestés, via les monts de Zagros et le sud-ouest de l'Iran. Parmi les occupations artisanales du moment on peut citer le *tissage* et la *fabrication de sacs*. C'est aussi l'époque où naissent des symboles comme l'arbre de vie ou la croix de Malte que l'on trouve dans les décors de tapis.

Vers 2400 av.J.C. Sargon d'Akkad crée le premier empire sumérien. Les relations commerciales avec le Pamir afg-

han sont confirmées. Sargon va jusqu'en Cappadoce pour secourir un comptoir marchand et son empire inclus le Taurus et l'Amamus. La conquête du plateau anatolien sera réalisée par un de ses successeurs, Naram-Sin vers 2250 av.J.C., ainsi que celle des actuels Kurdistan turc et irakien.

Vers 2100 av. J.C. Shulgi crée des ateliers d'état, employant plusieurs milliers de *tisserands* travaillant sous le contrôle du gouvernement central ; ils ourdissent des tissus de laine dont certains sont destinés à l'exportation (en particulier vers l'Afghanistan). Vers 2000 av.J.C. a lieu une avancée des Amorrites, bédouins « arriérés », vivant sous des tentes et « encore » vêtus de peaux de bêtes.

Vers 1800 av.J.C. Babylone prend la suprématie sur les autres villes. Les exportations importantes étaient la laine, les tissus, les cuirs et les ornements manufacturés. Les destinations sont l'Egypte, la Crète, l'Anatolie et l'Inde du sud-ouest.

Vers 1600 av.J.C. les Hittites, indo-européens venus du nord-ouest razzient Babylone et se heurtent à Pharaon en Syrie.

Entre 1500 et 1300 av. J.C. il existe une correspondance diplomatique et commerciale importante entre les Babylo-niens, Hittites et Pharaons. Un échange de produits de luxe en liaisons caravanières directes existe entre l'Egypte et Babylone. Les Babylo-niens sont fournisseurs de tissus et de lapis lazuli (qu'ils ont eux-mêmes importés d'Afghanistan).

Dans cette période on trouve sur les monuments des signes de divinités : étoile à huit branches, croissant de lune, serpent, épée à double extrémité (symbole de l'éclair) que l'on retrouve dans les décors de tapis.

A partir de 1200 av.J.C. l'empire assyrien prend le pas sur Babylone. Vers 1100 av. J.C. Nabuchodonosor I conquiert le Kurdistan. Vers 600 av.J.C. Nabuchodonosor II, empereur néo-babylonien, a de bonnes relations avec les Scythes (au nord) et les Mèdes (à l'est) ; il écrase militairement les Pharaons.

En 539 av. J.C. le Perse Cyrus II conquiert Babylone et met fin à l'empire néo-babylonien qui sera ultérieurement occupé par le Grec Alexandre le Grand (en 331 av.J.C.).

Remarque I : Pendant plus de deux millénaires des relations commerciales existent entre la Mésopotamie et le Pamir afghan. Parmi les marchandises échangées figurent en bonne place les tissus et, très probablement, les tapis. Ceci aide à expliquer la présence du tapis de Pazyrik dans l'Altaï. Les ateliers de tisserands à but commercial sont attestés dès 2100 av.J.C. ; le tapis de Pazyrik (500 av.J.C.) peut venir de l'un de ces ateliers.

Remarque II : Les relations avec le Pamir peuvent expliquer l'utilisation précoce d'un nœud symétrique sur trois chaînes en Ouzbekistan (voir le parallèle établi entre les échantillons d'Ad Tar en Mésopotamie et les julkirs et bandes de tentes).

Remarque III : Ces relations pourraient aussi expliquer qu'un nœud asymétrique sur deux chaînes, né en Mésopotamie ou dans la région soit exporté vers les steppes d'Asie centrale et adopté par les populations turcophones locales. Cette origine serait incohérente avec l'inexistence totale du nœud asymétrique, qui présente des avantages techniques en matière de décoration, à l'ouest des monts Zagros (l'échantillon d'Ad Tar étant une exception à cette constatation). On peut aussi opposer à cette origine la non-

attestation de ce nœud avant le XIV<sup>ème</sup> siècle ap. J.C. en Iran sur la route du lapis lazuli ; ou avant le XVII<sup>ème</sup> en Inde qui commerçait avec Babylone.

Remarque IV : Le commerce avec l’Egypte est attesté au moins à partir de 1800 av. J.C. ; le textile en lin, à nœuds symétriques, retrouvé dans la tombe de Kha (daté de 1400 av.J.C.) peut être un objet de luxe d’importation, ou inspiré dans sa technique d’un tapis importé.

*De l’ensemble de ces données historiques on peut déduire, comme certains auteurs, que le tapis noué a été inventé en Mésopotamie. Si ce n’est pas le cas, cette région a certainement contribué puissamment au développement de cet art. Le tapis de Pazyrik, très probablement tissé en Mésopotamie, est la preuve que le nœud symétrique y a prospéré.*

### ***Grandes migrations et conquêtes***

#### Etat des lieux avant 2000 av. J.C.

Les indo-européens sont installés dans les steppes d’Europe centrale et jusqu’au nord de la mer d’Aral où l’on trouve les Cimmériens ; en Anatolie avec les Hattiens ou proto-Hittites qui ont créé des villes ; en Europe avec les Ligures.

Les Sumériens et les Akkadiens sont en Mésopotamie dans leurs villes.

Les Pharaons règnent en Egypte.

Les turco-mongoles nomadisent dans les steppes d’Asie centrale.

Les Captiens vivent en Afrique du nord et les futurs Berbères appartiennent à leur mouvance.

Poussées indo-européennes entre 2000 et 600 av. J.C.  
(carte 3)

Ces poussées s'exercent à la fois vers l'est et vers le sud.  
Dans les steppes on trouve :

Les Scythes au nord de la mer Noire et en Europe orientale.

Les Masagètes entre mer Caspienne et mer d'Aral.

Les Sarmates au nord de la mer d'Aral.

Les Saces à l'est de cette dernière.

Vers le sud les grandes migrations sont les suivantes :

Vers 1500 av.J.C. les Aryens des steppes araliennes vers l'Inde. Il est peu probable qu'ils soient porteurs de la technique du nouage puisque celle-ci ne sera adoptée en Inde que plus de deux millénaires plus tard.

Vers 1200 av.J.C. des Scythes contournent le Caucase ;  
parmi eux :

Les Mèdes occupent le Kurdistan et l'ouest de l'Iran.

Les Perses s'installent sur le plateau iranien.

Les Parthes poussent vers le nord-est de l'Iran, l'Afghanistan et au-delà vers le Tadjikistan actuel.

On doit se rappeler que dans le même temps :

En Mésopotamie, les Babyloniens puis les Assyriens succèdent aux Sumériens. A la fin de la période une civilisation de villes originale, quoique inspirée des Scythes et des Assyriens, prospère en Ourartou (Arménie) ; l'art du nouage arménien peut dater de cette époque. Les Pharaons étendent leur influence sur les rives orientales de la Méditerranée. Les Ibères, venus d'Afrique du nord, occupent la péninsule ibérique et le sud-ouest de la France.

En Europe : Les Slaves évoluent lentement vers le sud dans les steppes d'Ukraine ; les Celtes occupent l'occident jusqu'au nord de l'Espagne et au sud des îles britanni-

ques ; les Italiens puis les Etrusques arrivent en Italie ; les rives nord-est de la Méditerranée sont peuplées par des sédentaires tournés vers la mer qu'Hérodote appellera « les peuples de la mer ».

En Chine se succèdent les périodes : Shang (1700 à 1200 av.J.C.), Zhou de l'est (1200 à 800 av.J.C.), Zhou de l'ouest (800 à 500 av.J.C.).

#### Profonds changements régionaux entre 600 av. J.C. et 650 ap. J.C.

Les indo-européens iraniens créent de vastes empires dont les limites seront : au nord le Caucase, la mer Caspienne et le Pamir, au sud le golfe persique et la péninsule arabique, à l'est l'Indus et à l'ouest la Méditerranée. Ces empires seront les oeuvres successives des :

- Perses Achéménides (600 à 300 av.J.C.)
- Parthes Ahasmènes (300 av.J.C. à 200 ap.J.C.)
- Perses Sassanides (200 à 650 ap.J.C.)

En Egypte la civilisation des Pharaons disparaît.

Les Grecs et les Romains conquièrent successivement le pourtour de la Méditerranée et ces derniers arrivent même au sud de l'Angleterre alors que les premiers vont à l'est, jusqu'en Bactriane.

En Inde règnent des dynasties Aryennes puis Guptas.

En Chine se succèdent : les Zhango (500 à 200 av.J.C.), les Han (200 av.J.C. à 300 ap.J.C.), les Jin (300 à 600 ap.J.C.). Pour une protection contre les invasions ou razzias venues du nord (et, en particulier de Mongolie) la construction de la Grande Muraille est entreprise vers 250 av.J.C., pour être achevée vers 250 ap.J.C.

A partir de 400 ap.J.C. au nord de l'Altaï des tribus turco-mongoles, poussées par une démographie en forte croissance, se concentrent pour résister à l'expansion indo-européenne ; les Huns partent (vers 400) en direction de